

## Homélie : 12<sup>ème</sup> dimanche TO. Année B

Aujourd'hui, Jésus invite ses disciples à passer sur "l'autre rive".



Cette autre rive, ce n'est pas seulement l'autre côté du lac ; c'est aussi celle du monde païen. Je ne peux m'empêcher de penser à l'apôtre Paul qui n'a cessé au cours de sa vie, de passer d'une rive à l'autre du bassin méditerranéen, à la rencontre des personnes. Il répond ainsi à l'appel de Jésus qui veut rejoindre tout homme pour lui annoncer la Bonne Nouvelle de l'Évangile.

A sa suite, tout au long des siècles, des prêtres, des religieux et religieuses et des laïcs ont répondu à cet appel du Christ. Ils ont quitté leur famille, leur communauté, leur pays et sont partis ailleurs, à l'autre bout du monde, parfois.

Mais au moment de la traversée, il arrive que les puissances du mal se déchaînent pour faire obstacle à cette annonce de l'Évangile.

C'est ce qui se passe dans cet Évangile : la barque où se tiennent les disciples commence à enfoncer, la peur les saisit ! Mais Jésus, lui, continue de dormir... étrange contraste...

Alors, les compagnons appellent Jésus au secours : "Seigneur, sauve-nous ; nous périssons."

Et Jésus leur demande : "Comment se fait-il que vous n'ayez pas la foi ?

Quand on se trouve sur un bateau mal maîtrisé, face à une violente tempête, on a vite fait d'avoir peur, de perdre confiance. Il en est de même pour les tempêtes de notre vie, celles de notre pays, celles du



monde. Tous les jours, les journaux, la radio et la télévision nous parlent de la crise, du chômage, de la précarité et des violences de toutes sortes. Les incertitudes nous tiennent dans une frayeur.

Nous chrétiens, nous crions vers le Christ : “Maître, nous sommes perdus ; cela ne te fait rien ?” Cette tentation d’interpréter le silence de Dieu comme de l’indifférence est toujours bien présente.

Aujourd’hui, Jésus a l’air de dire qu’avoir peur est un manque de foi.

D’ailleurs, il y a une parole qui revient très souvent dans la Bible : “Ne craignez pas, n’ayez pas peur !”

C’est vrai que nous sommes fragiles.

Mais un jour, Jésus avait promis à Pierre que les puissances du mal ne l’emporteraient pas sur le monde, sur l’Église.

Dans les tempêtes de nos vies, **le Seigneur est toujours là et nous pouvons compter sur lui.**

Le problème c’est que lorsque tout va bien, nous l’oublions.

Nous savons qu’il est là mais nous n’en avons pas réellement besoin.

Il est présent dans nos vies, mais pourquoi le déranger ? Autant le laisser dormir. Mais quand survient le coup dur, nous nous tournons vers lui et nous l’appelons à notre secours.

C’est un peu comme si Dieu n’était qu’un parapluie que l’on ne sort que lorsqu’il pleut.

Aujourd’hui, la question de Jésus vient nous interpeller : “Vous n’avez donc pas la foi ?”

Autrement dit, vous croyez en moi, mais vous ne pensez à moi que lorsque ça va mal pour vous.

Si vous vous souveniez de moi quand tout va bien, vous comprendriez mieux que je ne vous abandonne pas quand arrivent les coups durs.

Au fond, Jésus nous demande quelle place nous lui donnons dans notre vie, quand ça va bien comme quand ça va mal. A nous de lui donner la réponse.

L’actualité de notre pays provoque en nous en ces heures de la crainte, parfois même du désespoir.

Rappelons-nous que nous chrétiens, nous avons à tenir bon dans l’espérance.

Peut-être avez-vous vu se lever l’un ou l’autre pour réagir.

Interview Élections, Législatives 2024

## Législatives : à Paris, Charlotte de Vilmorin veut « porter une voix que l'on n'entend pas »

Parisienne depuis toujours, celle qui n'a jamais pu marcher compte faire entendre la voix des personnes en situation de handicap. Dans un monde politique proche du chaos, elle craint qu'ils soient encore plus les grands oubliés. Entretien.

Je pense en particulier à Charlotte de Vilmorin, cette jeune femme entrepreneuse, porteuse de handicap, qui n'a jamais pu marcher, s'engage dans la campagne des législatives. Voyez cette présentation de l'interview dans le Parisien : « Législatives : à Paris, Charlotte de Vilmorin veut « porter une voix que l'on n'entend pas » ». Pas question d'arrangements politiques mais une conviction que tous, nous pouvons avoir voix au chapitre.

Soyons attentifs au fond des programmes, et non aux petites histoires. Aiguisons notre conscience tout au long de cette semaine.

« Dans leur angoisse, ils ont crié vers le Seigneur et lui les a tirés de la détresse, réduisant la tempête au silence. », nous rapporte ce dimanche le psaume de la liturgie.

Gardons notre ancrage et notre espérance dans notre Dieu !

Dans leur angoisse, ils ont crié vers le  
Seigneur,  
et lui les a tirés de la détresse,  
réduisant la tempête au silence,  
faisant taire les vagues.

